

« Redécouvrir le sens du développement »

Le CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement) consacrera ses quatre prochaines campagnes de Carême à la redécouverte du « sens du développement ». Joël Thomas, président du CCFD, s'en explique.

Catholiques en France : Pourquoi avoir choisi ce nouvel axe de réflexion et d'animation sur le sens du développement ?



CCFD

Joël Thomas : L'encyclique *Populorum progressio* inspire l'action du CCFD, qui ne s'inscrit pas dans l'urgence, mais le long terme. Vaincre la faim dans le monde, cela ne peut se faire que par le développement. Mais le sens qu'on attribue à ce mot n'est pas le même selon les circonstances, selon qu'on se trouve dans un pays riche ou dans un pays pauvre. Or depuis la publication de ce texte, il y a quarante ans, beaucoup de choses ont changé dans le monde. Il y a eu l'effondrement du communisme soviétique, la mondialisation, l'émergence de nouvelles puissances économiques, l'explosion de la sphère financière... Les disparités n'ont cessé de croître, entre les pays comme à l'intérieur des sociétés. De nouveaux défis sont appa-

rus : énergétique, climatique et démographique. En 2050, il y aura neuf milliards d'êtres humains à nourrir, alors que les ressources de notre planète ne sont pas inépuisables et que certaines d'entre elles risquent de disparaître du fait des modifications climatiques. Or les populations les plus pauvres seront les premières touchées comme on le voit déjà au Bangladesh, où les habitants des régions côtières sont menacés par la montée des eaux. C'est pourquoi nous croyons qu'il est temps de revisiter le « sens » de ce mot de développement, en nous posant la question de savoir ce qu'il recouvre aujourd'hui et à quoi il nous appelle.

L'Église a-t-elle une conception du développement qui lui est propre à faire valoir ?

La notion de développement a longtemps été assimilée à la seule croissance économique d'un pays. Mais les excès d'un ultralibéralisme mettant en péril l'avenir de la planète ont suscité divers mouvements contestant cette vision des choses. Ils sont partisans d'un autre monde, d'un développement durable ou d'une décroissance soutenable... Pour l'Église, l'homme est premier et le but à atteindre est de lui permettre d'accéder à une vie plus humaine. Elle recherche le développement de tout homme et de tout

l'homme, y compris dans sa dimension spirituelle. Déjà, en 1967, dans son encyclique *Populorum progressio*, Paul VI soulignait ce caractère éthique et culturel du développement, déclarant qu'il s'agissait là d'une question sociale à dimension mondiale, et il insistait sur le devoir de solidarité des nations les plus riches à l'égard des plus pauvres. Vingt ans plus tard, avec *Sollicitudo rei socialis*, Jean Paul II rappelait aux chrétiens et au monde l'interdépendance entre nos comportements et la misère de millions d'hommes, et les invitait à la conversion de leurs modes de vie.

Comment comptez-vous remobiliser la conscience des catholiques sur tous ces problèmes ?

Pour toucher les gens il faut du temps et nous voulons aborder ces questions de manière pragmatique. Durant quatre ans, nos équipes diocésaines et nos 15 000 bénévoles s'y emploieront, notamment au moment de nos campagnes de Carême. Nous accorderons en particulier une large place à l'écoute des quarante partenaires locaux que nous avons invités à sillonner la France, car nous ne voulons pas donner de définition au développement par nous-mêmes, mais à partir de ce qui se vit sur le terrain. Cette année, l'accent sera mis aussi sur nos modes de

consommation. Le Carême est un temps favorable pour cette remise en cause de nos choix individuels et collectifs. Mais c'est aussi la société civile tout entière que nous devons interpeller si nous voulons avoir demain un monde où l'on ne se dispute pas les dernières richesses subsistantes. En cela nous faisons œuvre de paix. ■

Propos recueillis par Marie-Pascale de Drouas

Pour en savoir plus
CCFD, 4, rue Jean-Lantier, 75001 Paris, tél. 01 44 82 80 00, site : www.ccfid.asso.fr.

Pour aller plus loin



Vivre le Carême 2008
Ce document offre des pistes pour animer, prier et se ressourcer. Il propose cette année de revisiter le développement aujourd'hui à la lumière de la parole de Dieu, de l'enseignement social de l'Église, des expériences missionnaires ou des initiatives d'acteurs engagés en Afrique ou en Asie.